

importante portion de chaque contingent. Ces campagnes avaient l'inconvénient d'être sporadiques, temporaires, assez courtes et de ne pas laisser comme résultats de l'agitation qu'elles déployaient des organisations permanentes permettant de continuer le travail commencé, d'unifier le travail des divers contingents.

Trouver semblable organisation fut en France chose facile, car elle existait déjà. Les sociétés de conscrits existent dans presque chaque village de France, dans chaque quartier des grandes cités. Elles sont créées presque automatiquement quelques mois avant le départ de la classe dans le but d'amuser les conscrits par les notabilités bourgeoises ou petites-bourgeoises, elles permettent d'ailleurs plus aisément de distiller presque insensiblement le venin patriotique par les cérémonies plus ou moins officielles où président des maires, sous-préfets, etc. De toute façon, elles font oublier aux jeunes travailleurs les inconvénients et les désagréments immédiats qui naissent de la conscription obligatoire. Elles canalisent dans un cours plus paisible pour la bourgeoisie des mécontentements qui pourraient sans elles trouver une autre expression. Il fallait seulement que ces sociétés ou amicales de conscrits acquièrent un autre contenu de classe, il s'agissait de prendre l'initiative de leur création au lieu de la laisser aux mains des bourgeois, d'établir un réseau d'organisations qui, au lieu de faire oublier ou « passer » l'armée, défendent les intérêts des travailleurs prêts à être encasernés et particulièrement leurs revendications immédiates.

Quels sont les buts de ces amicales de Conscrits qui sont devenues maintenant une caractéristique inséparable du travail antimilitariste en France ?

Tout d'abord organiser les conscrits prolétariens et paysans pour la défense de leurs revendications immédiates, défense qui a un caractère de classe, qui est un premier entraînement à la lutte que les jeunes travailleurs en uniforme devront mener à la caserne.

De cette façon, les amicales de conscrits sont des organisations larges qui lient la lutte particulière des conscrits pour leurs intérêts propres et immédiats à la lutte de l'ensemble de la classe ouvrière contre le militarisme bourgeois et la guerre impérialiste menaçante.

Une forme de cette liaison sont les quêtes effectuées parmi les ouvriers dans les usines pour le Sou du soldat, première expression de la solidarité qui unit pour la lutte et dans la lutte les jeunes ouvriers et paysans à la caserne à leurs frères civils.

Pour accomplir avec le plus grand succès ces tâches essentielles qui sont leur raison d'être, les amicales de Conscrits à caractère antimilitariste donnent en même temps aux jeunes ce qu'ils recherchent dans les sociétés créées et guidées par la bourgeoisie, c'est-à-dire les distractions, les jeux. Sans cette partie secondaire certes, mais fort importante, les amicales ne sauraient attirer et retenir des masses de jeunes ; ceci est la condition de leur caractère d'organisation large, groupant les jeunes conscrits les plus indifférents pour leur donner peu à peu la conscience de leurs intérêts en tant que conscrits d'abord, comme ouvriers ou paysans exploités ensuite, et la connaissance des moyens de défendre ces intérêts.

A cela les amicales de conscrits ajoutent encore en France une autre qualité, elles sont des organismes d'aide juridique rensei-

gnant leurs membres sur leurs droits relatifs au service militaire : les avantages qu'ils peuvent obtenir à cause d'une situation de famille spéciale, par suite d'infirmité physique, les allocations familiales, etc.

Enfin, par sa vie intérieure même, l'amicale permet aux conscrits de se préparer à la caserne, de se renseigner sur les plus petits détails de la vie du soldat, sur la manière d'utiliser à leur avantage les textes compliqués des règlements militaires, d'éviter les provocations des gradés et l'action individuelle qui facilite la répression et de la remplacer par les interventions collectives qui brisent la résistance du commandement.

Les revendications des soldats, surtout celles qui touchent le plus directement les conscrits, sont aussi discutées à fond dans les amicales.

Comment peut-on créer une amicale de conscrits ? L'exemple de Saint-Pol-sur-Mer où la jeunesse communiste était inexistante est à cet égard suggestif. Un camarade le décrit en ces termes :

*« Trois camarades furent désignés pour la créer. La première difficulté était la gestion financière. Nous décidâmes de faire un billard labyrinthe (jeu populaire). A cet effet, nous fîmes faire des affiches au nom de l'amicale comme si elle existait depuis longtemps.*

*Munis de ces affiches, nous visitâmes tous les commerçants pour avoir des dons ou lots, ce que nous avons obtenu.*

*Le concours de billard nous rapporta 450 francs de bénéfice. Grâce à cet argent, nous organisâmes un concert suivi de bal où sur 550 auditeurs, 200 étaient des jeunes ouvriers.*

*A la faveur d'un entracte, un camarade dit ce qu'était l'amicale, conclut par un appel aux adhésions qui fut suivi par 14 jeunes.*

*Dès lors, l'amicale existait. Par la suite, chaque société vint à la réunion avec un ou deux nouveaux adhérents.*

*Au départ du deuxième contingent de l'année 1927, un vin d'adieu, offert par l'amicale, réunit 25 camarades.*

*Dernièrement nous avons fait un nouveau billard-labyrinthe qui nous rapporta 350 francs de bénéfice.*

*Avec cet argent, nous avons installé une bibliothèque. Une permanence fonctionne, deux jours par semaine pour donner des renseignements militaires. Nous avons notre journal de l'amicale qui paraît tous les mois.*

*Le 29 avril dernier (1928), nous avons donné un concert suivi de bal ; après avoir entendu l'exposé d'un camarade, 8 jeunes ouvriers adhèrent à notre amicale de conscrits. Ce qui fait que nous sommes maintenant 58 sociétaires.*

*Notre société se réunit environ tous les mois et nous faisons en sorte qu'à chaque assemblée une causerie sur un point particulier aux futurs soldats soit faite.*

*Nos projets sont les suivants : organiser chaque année, à chaque conseil de revision, un cortège avec musique et le soir un bal.*

*A chaque départ de contingent, un vin d'adieu où l'on expliquera ce qui attend les jeunes ouvriers à l'armée. Notre intention est de créer au sein de l'amicale, le groupe de réservistes qui auront droit aux mêmes avantages que les autres sociétaires.*

*Par un travail continu, nul doute que nous n'obtenions dans ce domaine aussi de bons résultats. »*